



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414
Lincoln NE 68506 USA
www.nsdapao.org

#1143

09.02.2025 (136)

L'éducation d'un mauvais génie

par Gerhard Lauck

Partie 9

Chapitre quatre "Expert"

Au fil des ans, je suis devenu une *autorité reconnue* dans mon domaine d'expertise. Des gouvernements, des organisations semi-gouvernementales et des entreprises privées m'ont sollicité. À plusieurs reprises, ils m'ont fait venir en Europe à leurs frais. Cela signifiait généralement qu'ils voulaient me voir comme témoin ou pour une interview.

En dehors des frais, j'ai été heureux de les aider *pro bona*.

Les entités *commerciales, en revanche*, me payaient parfois grassement pour mes services ! Je faisais don de mes honoraires à une organisation à but non lucratif.

Il n'était pas rare qu'un gouvernement étranger reconnaisse l'importance de mon travail dans des publications officielles et des documents internes.

Mes archives personnelles contiennent plusieurs lettres signées par des fonctionnaires de haut niveau, y compris les homologues de trois *membres du cabinet présidentiel américain*, du *bureau ovale* et des *directeurs du FBI et de la CIA* !

J'ai appris un jour que j'avais été le "principal sujet de conversation" lors d'une réunion entre des représentants du gouvernement européen et le directeur du FBI,

M. Freeh, à son arrivée en Allemagne. Apparemment, il a été totalement surpris. Il n'avait jamais entendu parler de moi. Ce n'était pas surprenant, puisque la plupart de mes activités se déroulaient en Europe.

Mon expérience croisée dans de multiples domaines et de multiples pays, combinée à mon esprit d'analyse, m'a souvent permis de voir des choses que d'autres personnes, même *expertes dans ces mêmes domaines*, ne voyaient pas !

Un expert stupéfait me l'a dit : *La première fois que vous m'en avez parlé, je ne vous ai pas cru. Mais vous aviez raison ! Comment l'avez-vous su ?*

Je n'ai pas été surpris par ces mots. Je les avais entendus à maintes reprises par le passé.

Quoi qu'il en soit, mon travail d'"expert" m'a laissé de bons souvenirs.

Une autre fois, un agent retraité de la police politique (*Verfassungsschutz*) témoignant devant un tribunal allemand a parlé de mon travail avec un tel respect que j'en ai été ému. Venant d'un opposant, cela signifiait évidemment plus que si cela venait d'un fan. Cette reconnaissance a même été mentionnée dans la presse.

Une tentative d'assassinat

Mon travail était parfois dangereux !

Un jour, un colis piégé est arrivé dans ma chambre. Je le tenais déjà dans mes mains. J'ai alors senti que quelque chose n'allait pas et j'ai appelé la police. Un expert en bombes a déclaré que si l'engin avait explosé, il m'aurait certainement tué !

Ce n'est pas le seul attentat à la bombe que j'ai subi, mais c'est celui qui a failli mettre fin à mes jours.

Néanmoins, j'aime considérer une tentative d'assassinat comme un compliment des plus sincères.

Mon témoignage dans un procès pour terrorisme

Mon témoignage lors d'un *procès pour terrorisme* en particulier a été mémorable. Voici l'histoire de mon voyage à Bückeburg en 1979.

Lorsque mon avion est arrivé dans un aéroport international, j'ai été pris d'assaut par une foule de journalistes. On m'avait demandé à l'avance de *ne rien dire à la presse*. J'ai serré les dents et je n'ai pas prononcé un seul mot. Pas même mon habituel "No Comment !".

La presse a continué à me harceler dans la salle d'attente. Je me suis dit que je

leur échapperai bientôt, lorsque j'embarquerai sur le vol de correspondance.

Mais j'avais tort ! Une demi-douzaine d'entre eux sont montés dans l'avion avec moi !

Lorsque cet avion a atterri à l'aéroport suivant, il a commencé à rouler sur la piste. Mais il s'est arrêté avant d'atteindre la porte d'embarquement. Tout le monde, moi y compris, s'est demandé ce qui se passait. C'est alors que j'ai compris : Est-ce que cela a quelque chose à voir avec *moi* ?

J'ai entendu la porte s'ouvrir. Une hôtesse de l'air est arrivée et m'a dit de la suivre. On m'a fait descendre la rampe pour me faire monter dans un véhicule en attente. Ce véhicule m'a conduit dans une zone d'accès restreint.

À mon arrivée, j'ai été abordé par trois hommes en tenue de ville. Ils se sont présentés comme étant des policiers.

L'un d'eux m'a informé : *Nous prenons des mesures de sécurité accrues, car nous craignons une éventuelle tentative d'assassinat à votre rencontre !*

Nous nous sommes ensuite dirigés tous les quatre vers un hélicoptère militaire qui attendait et nous avons décollé. En survolant la ville, j'ai pu apercevoir des femmes qui prenaient un bain de soleil sur un toit. Malheureusement, je n'ai pas pu voir si elles étaient seins nus, car nous étions trop haut. Au moins, j'ai pu faire un tour d'hélicoptère gratuit.

Nous avons atterri sur une route de campagne au milieu de nulle part. Quatre voitures nous attendaient. L'une était pour nous quatre et les trois autres pour la sécurité supplémentaire. Ensuite, nous avons roulé jusqu'à un hôtel agréable situé à l'écart de la route. Ces trois policiers sont restés avec moi 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Le repas du soir, le vin et la conversation ont été très agréables. Un policier a raconté une blague qui semblait un peu étrange compte tenu de sa profession.

Il y a quatre choses qu'un bon Allemand doit faire dans sa vie : Écrire un livre, construire une maison, avoir un enfant et se faire arrêter au moins une fois.

Le lendemain matin, nous nous sommes rendus dans une prison de haute sécurité. Pour des raisons de sécurité, le procès d'un groupe de terroristes s'y tenait. J'étais sur le point de témoigner à ce procès.

Les événements qui se sont déroulés dans la salle d'audience ont été mémorables, voire dramatiques.

Ce procès a été présenté comme *le plus grand procès de terroristes néo-nazis dans l'histoire de l'Allemagne de l'après-guerre.*

Tous mes amis aimaient les graphismes. L'équipe adverse les détestait. Au lieu de mettre cela sur le compte d'une différence de goût, ils ont insisté pour en faire toute une histoire. Quelle bande de gens !

Une tour de télévision s'était accidentellement effondrée lors de la diffusion d'un

programme particulièrement répugnant. Notre couverture médiatique de cet événement comprenait une représentation très stylisée de cette calamité par un artiste. Elle a été publiée peu de temps *avant que je ne* reçoive mon invitation à participer à ce jeu télévisé.

La différence entre les mots "ou" et "par" était absolument cruciale dans ce cas. À savoir, la *liberté ou la révolution ! par* opposition à la *liberté par la révolution !* Le "procureur" était tellement en colère qu'il a menacé d'ignorer mon immunité et de me faire arrêter dans la salle d'audience. Il avait l'air sérieux.

Cette fois, je n'étais qu'une *guest star* avec un *bref mais important rôle de soutien*. En d'autres termes, j'étais un "témoin de la défense" et non un "accusé". Néanmoins, le régime a dû m'accorder officiellement une immunité temporaire contre l'arrestation avant que j'accepte de participer à cette émission.

Tout d'abord, l'"avocat de la défense" a prononcé un discours expliquant pourquoi mon immunité ne devait PAS être violée.

Ensuite, le principal "accusé", Michael Kühnen, a prononcé son discours dans le même sens.

Ce célèbre dissident et proche camarade était jugé avec plusieurs autres personnes. Le tribunal a admis qu'il n'avait PAS participé à leurs "crimes". Pourtant, il a été reconnu coupable et condamné à quatre ans de prison ! Il a été considéré comme l'"instigateur intellectuel", parce qu'il partageait leurs convictions idéologiques. Cela a suffi à le rendre pénalement responsable.

Pendant qu'ils faisaient cela, je préparais mentalement mon propre discours, nécessairement très bref. À savoir ce que je crierais avec défi juste après que mon arrestation ait été ordonnée.

Mais le "procureur" a fait marche arrière.

Je dois le féliciter pour ses talents d'acteur ! Il nous a vraiment fait passer un bon moment.

Quoi qu'il en soit, le reste de la journée s'est déroulé sans incident.

Après ma comparution, trois amis ont été autorisés à me rendre visite dans ma chambre d'hôtel.

Bien sûr, nous supposions que la pièce était sur écoute. Nous communiquions en écrivant sur des bouts de papier que nous brûlions ensuite dans le cendrier. Pendant ce temps, nous avons dit beaucoup de mal de la police politique. Rien de personnel. Juste pour le bien des mouchards. (Lorsqu'ils sont partis, les policiers avaient l'air déconcertés et déçus !)

L'un de mes visiteurs était mon "Ersatz-Mutti" ou "mère de substitution", Ursula. Elle et son mari Kurt jouaient un rôle de premier plan dans l'organisation nationaliste d'aide aux prisonniers. Le troisième visiteur était un jeune activiste français qui avait aidé Kühnen pendant son exil en France. (Quelques années plus tard, ce

Français a été attaqué et atrocement mutilé).

Sur le chemin du retour, je me suis arrêté à Chicago, où j'ai fait une rencontre fatale.

Les médias

J'ai rapidement appris que la réputation d'incompétence et de partialité des médias était bien méritée.

Au début, j'ai toujours essayé de présenter mon point de vue de manière raisonnable et précise. Mais cela a toujours été ignoré.

Enfin, j'ai décidé de toujours ajouter au moins une citation farfelue et sangui-naire. Un peu comme la scène de sexe symbolique dans un film qui ne parle pas de sexe, mais qu'Hollywood insiste quand même pour qu'elle ait lieu.

Une interview était tellement déformée que je n'aurais pas reconnu qu'il s'agis-sait de la mienne si je n'avais pas été nommément cité.

Un collègue m'a raconté qu'un journaliste lui avait téléphoné après la publication de sa propre interview pour s'excuser : *"Je ne l'ai pas écrit comme ça ! Le ré-dacteur en chef l'a complètement réécrite !*

Un autre journaliste, dont les parents étaient des amis de ma famille, a refusé une mission : *Je n'écrirai pas ce qu'ils veulent que j'écrive... et ils n'imprimeraient pas ce que j'écrirais !*

Une connaissance, qui traitait avec la presse dans un domaine tout à fait non controversé, m'a assuré que les médias commettaient de nombreuses erreurs dans ce domaine également.

Un journaliste a même suivi ma mère âgée ! J'ai téléphoné à son patron à la mai-son : *Si l'adresse de ma famille est publiée dans votre journal, je vous rendrai la pareille. Je publierai les adresses du journaliste, de son patron et du patron de son patron !*

L'article qui en a résulté est l'un des plus vicieux que j'aie jamais vus. Mais il n'incluait PAS les adresses des membres de la famille.

Bien entendu, les médias ont toujours qualifié de "fiabiles" des sources mani-festement extrêmement hostiles et partiales. Mais cela avait aussi un avantage. Lors de l'un de mes procès, des années plus tard, un représentant du gouvernement allemand a qualifié la même source de fiable. Il n'est donc pas étonnant que leurs renseignements soient erronés ! Notre ennemi supposé était un précieux vecteur de fausses informations, même s'il ignorait tout. Que Dieu les bénisse !

Imaginez le scénario suivant. Vous décidez de suivre un cours sur l'histoire juive. Le professeur entre dans la classe. Il porte un brassard nazi. Il vous demande

d'acheter *Mein Kampf* comme premier livre de cours. Pensez-vous que ce cours sera impartial ?

Franchement, la majeure partie de la "littérature" sur le Troisième Reich n'est pas moins biaisée ! Quelles que soient vos opinions, vous avez droit aux faits ! Si vous ne trouvez pas de livre "objectif", lisez des livres *ouvertement* subjectifs des DEUX côtés.

Quoi qu'il en soit, la presse hostile dépeint généralement la victime visée soit comme un fou ridicule, soit comme une terrible menace. Cette dernière option offrait au journaliste un plus grand intérêt. Elle était également préférable pour nous. En outre, les publications officielles du gouvernement allemand ont aimablement vérifié notre signification.

Notre "kit média" comprenait par la suite des copies physiques de nos dix journaux tabloïdes ainsi qu'un livret. Intitulé "*Une introduction à la NSDAP/AO : le combat commence*," ce livret contenait de nombreuses citations des grands médias, la chronologie de la NSDAP/AO et divers articles. Parfois, nous avons même ajouté une cassette vidéo. Même le journaliste le plus paresseux pouvait en tirer suffisamment d'informations pour rédiger un article divertissant. (Nous avons également une édition en allemand.)

Dès le début et le milieu des années 1970, nous avons commencé à bénéficier d'une couverture médiatique. Cette première couverture comprenait un article en première page dans le journal local de Lincoln et un article de fond dans le supplément dominical du *Omaha World-Herald*. Mon ami George, un vieux militant de Rockwell, a participé à ce dernier.

Lorsque le FBI a demandé à George s'il me connaissait, il a répondu que non, mais qu'il aimerait me rencontrer ! Le FBI nous a gentiment mis en contact. Nous sommes devenus amis. Il m'a présenté à de nombreux contacts précieux !

Nombre de mes voyages à l'étranger ont été financés par des gouvernements, des médias affiliés à des gouvernements et des médias privés. Parfois, ils me tendaient simplement une pile de billets de 100 dollars. C'était un peu comme de la lutte professionnelle. L'hostilité faisait partie du jeu.

Je ne veux pas dire qu'ils étaient d'accord avec moi. Bien au contraire ! Mais les affaires sont les affaires. Les médias sont des prostituées. Ils veulent une bonne histoire. Une bonne histoire est synonyme de profit. Ils vendraient Jésus pour trente pièces d'argent... et signeraient ensuite un contrat pour un livre et un film avec Judas.

Presque plus pathétiques étaient les journalistes qui étaient manifestement sincères dans leur aversion et leur désir de nous nuire. Ils se sont fait avoir tout aussi facilement, mais sans profit pour eux ni préjudice pour nous. Bien au contraire : Leur hostilité manifestement sincère les a rendus plus crédibles en tant que

source de fausses informations.

Quelques interviews ont été particulièrement amusantes.

Mon interview de 1979 avec Ran Rather sur *CBS Sixty Minutes*

Sa première question était la suivante : *On a dit de vous que vous étiez un riche parrain qui fournissait du matériel de propagande, de l'argent et des armes à l'organisation clandestine néonazie en Allemagne. Est-ce vrai ?*

L'expression de son visage était sérieuse. J'ai dû lutter pour ne pas rire. (Je ne me souviens pas si cette question a été utilisée dans l'émission).

Lorsque cette interview a été diffusée en janvier 1979, elle comportait un gros plan de notre boîte postale 6414 à Lincoln Nebraska. Il en résulta des sacs de sport remplis de courrier tous les jours pendant des semaines. Plus de 90 % de ce courrier consistait en de simples demandes d'informations. Le reste se répartissait à parts égales entre le courrier des fans et le courrier haineux... Lorsque cette interview a été rediffusée en juillet 1979, nous avons reçu encore plus de courrier que la première fois.

Mon interview de 1992 avec Chris Wallace sur *ABC Primetime*

Une partie de l'entretien s'est déroulée comme suit :

Wallace : *Si Hitler était un si grand homme, pourquoi a-t-il perdu la guerre ?*

Lauck : *Tout d'abord, il était en infériorité numérique. Deuxièmement, il a été trahi. Troisièmement, il était trop humain.*

Wallace : *Hitler était trop humain ?*

Lauck : *Oui.*

Wallace : *Si je comprends bien, vous dites qu'Hitler était TROP HUMAIN ?*

Lauck : *Oui, Adolf Hitler était le plus grand homme qui ait jamais vécu. Mais il était trop humain. Nous ne commettrons plus cette erreur.*

Le Centre Simon Wiesenthal a par la suite cité la dernière partie. Elle était imprimée à l'extérieur d'une enveloppe de collecte de fonds.

Wahrheit macht frei ! (La vérité rend libre !)

Ce film documentaire suédois me mettait en vedette. C'était presque une publicité payée. La musique inquiétante utilisée dans la bande sonore était hilarante. Elle rappelait un film de gangsters de catégorie B ou même un film d'horreur. Le film a ensuite été diffusé dans une douzaine de pays.

Vous trouverez de nombreuses autres citations de la presse écrite à la fin de ce livre.

* * * * *

Les mêmes gouvernements qui ont été abasourdis par le *concept de liberté d'expression* ont néanmoins tenté de l'utiliser à leur avantage. Pas à l'Est, bien sûr, mais à l'Ouest. Contre nous !

Ils espéraient sans doute faire pression sur les gouvernements occidentaux pour qu'ils "sévisent" contre nous. Si telle était leur intention, ils ont échoué lamentablement.

En fait, ils se sont tirés une balle dans le pied !

Les informations qu'ils transmettaient aux médias leur valaient souvent une publicité importante. Cette publicité gratuite valait de l'or. Que les médias soient des *complices volontaires* ou des *pions involontaires* ne changeait rien à l'affaire. J'ai plusieurs albums remplis de coupures de presse.

L'une de mes préférées est mon interview dans l'édition britannique du *Reader's Digest*, qui s'intitulait : *Evil Genius of Germany's Neo-Nazis* ! J'ai été très amusé. Mais je me suis aussi senti flatté.

Curieusement, un autre magazine, *Der Spiegel*, a cité le maire de ma ville qui m'a décrit comme un "citoyen modèle".

Quelle est la version correcte : génie du mal ou citoyen modèle ?



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verdrängung, Verdrängung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, die Kräfte der großen, aber unseren hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind unsterblich. Unsere Väter und Kameraden werden immer wieder an Schulen an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des heiligen Völkers ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist das dabei, die Völkern - gegen alle nationalsozialistischen (N) - zu kämpfen, keine Mittel und Eisenbahnen, Überlebend und Kameraden.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob in "Walden" oder im "Brennender", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld stehen die feine Nationalsozialisten ist seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (132)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourning/benincient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrera un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 176 (1975) Founded 1978 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "Jaggs" or "Jaggs", whether in obvious battle or secret battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSCHEVISMEN!
Translated from the SS Original!

The Poisonous Mushroom
Julius Streicher, Der Stürmer Picture Book
Der Giftpilz
Translated from the Third Reich Original!

Hitler in Italy
Hitlerch Refleksen
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

The Sins of High Finance
Theodor Fritsch
ROUSE!
English - German / Deutsch - English

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!